

# Voyage entre les mains de l'espoir

► La station Lemonnier sera bientôt parée des nouvelles "Mains de l'Espoir".

► Elle incarnera, d'ici fin novembre, l'espoir et la diversité.

**S'**ouvrir au monde, c'est d'abord tendre la main." Voilà la philosophie d'Hamsi Boubeker, artiste d'origine kabyle, qui n'hésite pas à en couvrir une nouvelle fois les murs de la station de pré-métro Lemonnier, au travers de la réédition de son décor baptisé "Les mains de l'espoir".

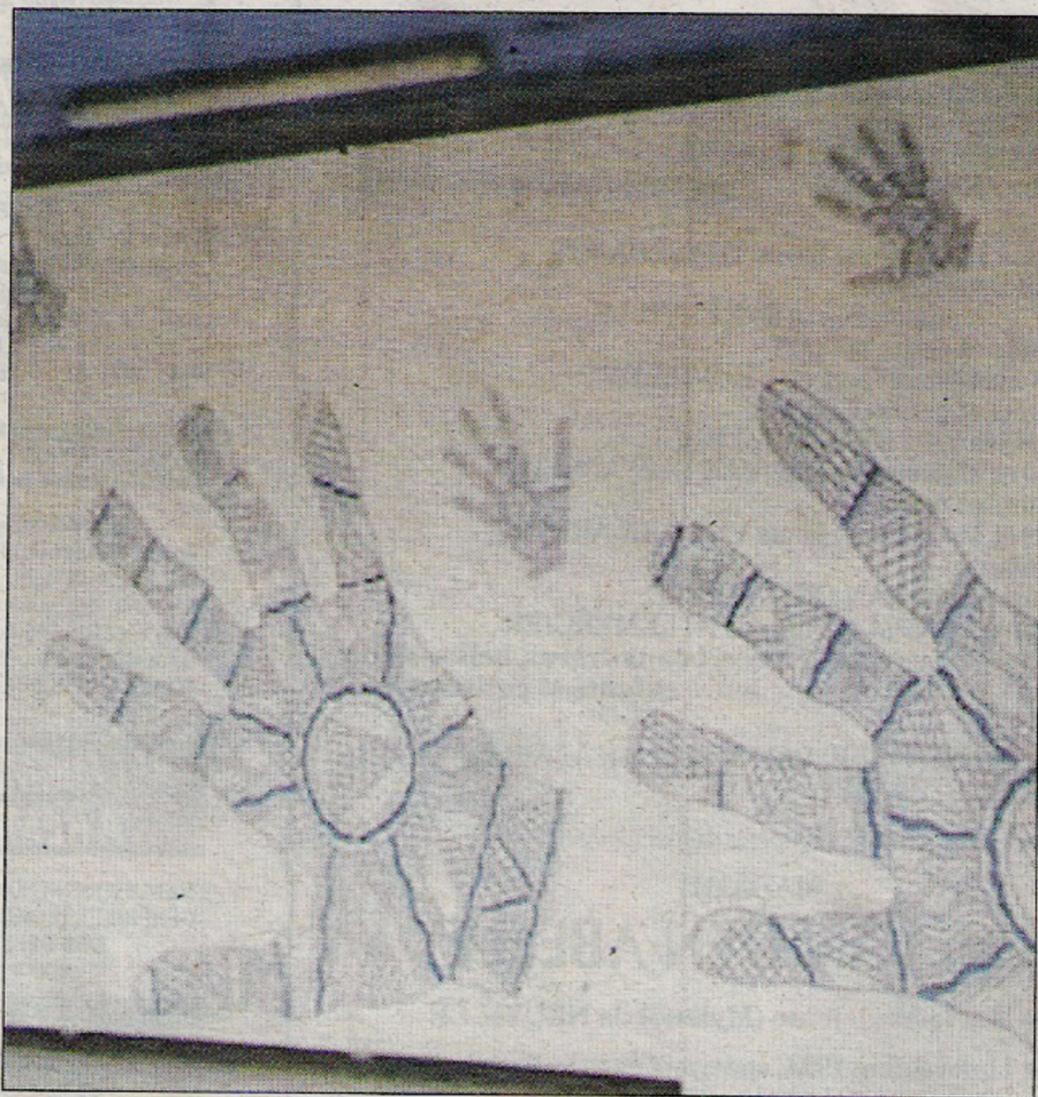
La station Lemonnier est familière de la démarche. En 1998, le ministère bruxellois des Transports décide de décorer la station. Puisque celle-ci se situe dans un quartier multiculturel, où la diversité est prégnante, il s'agit de trouver un artiste dont l'œuvre reflète ces aspects.

Le travail de l'artiste connu sous le seul nom de "Hamsi" est alors sélectionné. Natif de la culture berbère, parfaitement intégré au monde bruxellois, et fervent défenseur de la diversité et du multiculturalisme, ce sont ses mains aux motifs inspirés par les tatouages kabyles traditionnels qui habillent la station.

Mais avec le temps, l'œuvre, réalisée sur des panneaux en bois peints à la main, s'est détériorée. "Les panneaux n'étaient pas délabrés non plus, explique Hamsi, mais ils s'étaient salis." En cause: la poussière, le passage, et aussi quelques messages écrits sur les fresques par les voyageurs. "Ce n'était pas du vandalisme, défend l'artiste, c'étaient plutôt des textes de fierté rédigés par les personnes issues de l'immigration." Une immigration qui s'est reconnue dans ce travail, donc.

## Changement de "look"

La nécessité de "relooking"



■ Une infinité de mains accueillent et guident le voyageur, à la station Lemonnier.

complet de la station met le feu aux poudres, et la voici aujourd'hui presque entièrement redessinée - les quais sont désormais plus larges, l'éclairage plus lumineux, l'espace plus vaste.

La fresque a également suivi cet élan de rafraîchissement, mais n'a pas été transformée. La nouvelle image se veut dans le même esprit que l'originale, seuls les modes de travail et le support ont véritablement changé.

## De nouveaux procédés

En matière de méthode, la grande nouveauté réside dans l'utilisation de l'ordinateur. "Ce qui est fabuleux avec cet outil, indique l'artiste, c'est qu'il est possible de laisser libre cours à l'imagination." Il poursuit: "J'ai utilisé les mêmes 29 mains que la première fois, mais je les ai déclinées autrement. La mise en image de la station était plus simple et inventive qu'autrefois,

dium, puisque le tout a été produit par sérigraphie.

Pour ce qui est du support, adieu les panneaux de bois, trop difficiles à préserver, bonjour les tôles émaillées!

D'un format de trois mètres sur deux, 213 "modules" couvriront les murs de la nouvelle station, qui sera inaugurée à la fin du mois de novembre. "La tôle émaillée présente de nombreux avantages, commente l'artiste. C'est plus facile à nettoyer, mais cela donne surtout plus de force à l'image."

## Symboles de solidarité

Car c'est bien cela qui importe: l'image et son message. Les mains d'Hamsi sont symboles de solidarité, et de ce fait de convivialité.

C'est aussi l'attitude qu'elles adoptent à l'égard des voyageurs qu'elles accompagnent, comme autrefois, aux entrées et sorties de la station. Sans distinction, aucune, elles guident chacun, ou le transportent, dans leurs paumes diverses et généreuses. A l'image d'une Bruxelles multiculturelle.

N.N. (st.)